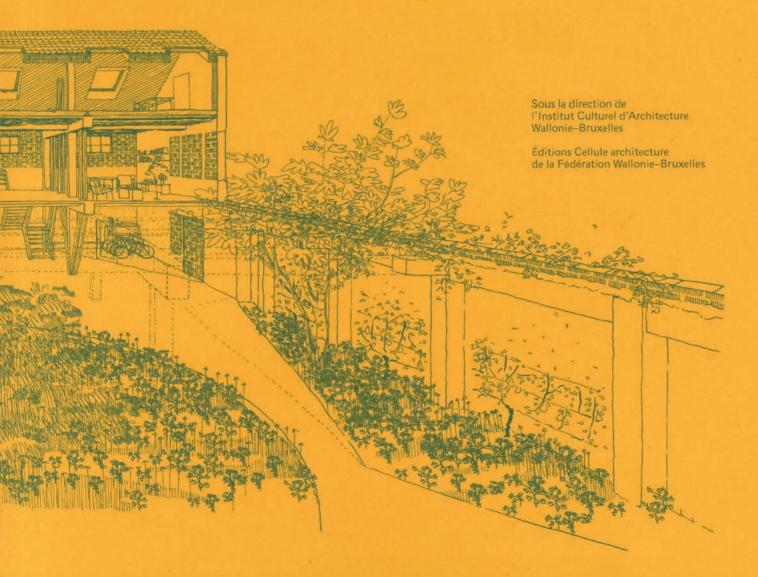
Architectures Wallonie-Bruxelles

Inventaires #4 2020-2023

vers une démarche architecturale régénérative





[7]

«à faible énergie grise et recyclable» (Philippe Samyn and Partners). Les architectes qui, à la manière de l'équipe Nord, Denicolai & Provoost, Open Source Publishing dans le réaménagement du siège de l'Institut supérieur pour l'étude du langage plastique (ISELP)^[7] ou de Kis Studio et Atelier d'Architecture Matador dans le projet expérimental Modul R^[8], emploient massivement le bois pour les structures comme pour les éléments de second œuvre ou de mobilier ne peuvent ainsi faire l'économie de tracer minutieusement sa trajectoire jusqu'au chantier.



[8] p. 40-41

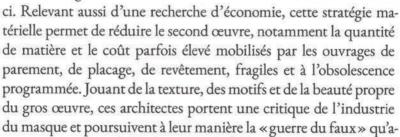


[9]

Architecture sans fard

Dans le régime de matérialité de l'architecture actuelle, toutes tendances confondues, on observe une nette prédilection pour l'usage brut de matériaux massifs, tel le bois dans le Cirque en dur Latitude 50^[9] à Marchin, signé par l'Atelier d'architecture

Meunier-Westrade, ou le parpaing et le béton armé dans le pavillon d'accueil du domaine de Gaasbeek^[16] par l'Atelier d'architecture Pierre Hebbelinck. Dans les deux cas, le matériau structurel reste à nu. Autrement dit, ce qui est *a priori* le plus solide et le plus pérenne dans l'édifice concentre non seulement les moyens (en baisse), mais détermine également l'écriture et le caractère de celui-



vait initiée Umberto Eco⁴. À la recherche d'une forme d'authenticité perdue, ils-elles produisent des environnements rugueux dont l'atmosphère immédiate et *non finito* met l'accent sur l'architecture moins comme objet définitif que comme perpétuel « flux de transformations⁵ ». C'est le sentiment qui prévaut par exemple dans le centre sportif et socioculturel^[11] que Pierre Blondel

Architectes a aménagé dans deux halles industrielles de l'Allée verte, comme si ses matériaux nus, ses équipements techniques laissés apparents suggéraient l'idée d'un chantier sans fin, ouvert à un



[10]

- 4 Umberto Eco, *La Guerre du faux*, Paris, Grasset & Fasquelle, 1985.
- 5 Bruno Latour, Albena Yaneva, « 'Give me a gun and I will make all buildings move': an ANT's view of architecture », Reto Geiser (dir.), Explorations in Architecture: Teaching, Design, Research, Bâle, Birkhaüser, 2008, p. 85.



Éléments constitutifs d'une bonne gouvernance

De ces expériences régionales, et avec le recul de ces dernières années de travail sur la qualité architecturale, un certain nombre de dimensions qui nous semblent révélatrices d'une bonne gouvernance architecturale ont pu émerger. Les projets sélectionnés pour *Inventaires #4* nous permettent de les illustrer.

Un cadre qui mobilise, inclut et orchestre différents ordres de contributions

L'un des éléments structurels d'une bonne gouvernance architecturale est la mise en place d'un cadre qui organise les procédures de désignation des auteurs de projet en donnant une place centrale à l'objectif de qualité. C'est la base. Open oproep en Flandre, Guide des marchés d'architecture pour la Cellule architecture, systématisation des concours à Bruxelles. L'objectif du cadre ainsi créé est d'amener une approche systématique assurant à chaque acteur du système une place adéquate, organisant les bonnes étapes, au bon moment, avec les bons critères pour guider les décisions. S'y retrouve l'ambition de mettre en avant les enjeux architecturaux dans une décision, et pas uniquement un critère de prix ou la connaissance de telle ou telle personne. Chacun connaît son rôle et sa place dans le système, avec un objectif commun : aboutir à un maximum de bons projets.

Le cadre ainsi posé met en place un espace de dialogue sur un projet, qui mobilise par définition une multitude d'acteurs. Il importe que chaque acteur connaisse son rôle et sa place dans cette configuration. De nombreux projets sont alors coconstruits et affinés dans une démarche collective entre les autorités pu-

bliques, les auteurs de projet et idéalement les citoyens. La bonne mobilisation des acteurs dans le cadre de gouvernance posé constitue indéniablement une condition importante pour la réussite d'un projet.

C'est ainsi que plusieurs projets bénéficient d'un accompagnement par la Cellule architecture : c'est le cas du Cirque en dur Latitude 50 à Marchin^[1], par l'Atelier d'architecture Meunier-Westrade, qui, grâce au

dynamisme de départ de l'opérateur Latitude 50 et le soutien de la commune, a permis de greffer plusieurs phases au projet initial

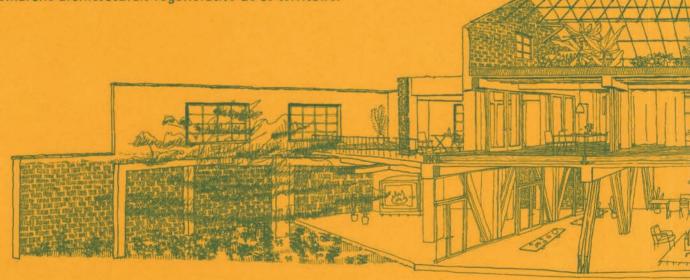


[1]

Le spectre du dérèglement climatique et de ses implications sociales, économiques et écologiques hante la planète. La question énergétique, la sécheresse, les inondations et autres catastrophes climatiques nous confrontent aux enjeux de gouvernance, et plus spécifiquement en matière d'architecture et d'aménagement du territoire. Pour tenter de changer le cours de cet engrenage, toute intervention spatiale sur notre environnement, quelle que soit son échelle, ne peut plus faire l'impasse sur la nécessité de répondre aux enjeux de la transition environnementale, sociétale et économique en intégrant les dimensions publique, collective et privée.

Dans cette optique, Architectures Wallonie-Bruxelles Inventaires #4 valorise une centaine d'approches spatiales engagées dans cette transition et réalisées en Wallonie et à Bruxelles entre 2020 et 2023. Des regards experts dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme, du paysage et de la sociologie se sont posés sur ces approches pour en déceler une variété de pistes de réflexion selon six thématiques : la nouvelle ruralité, la frugalité dans les modes de construction, la gouvernance, la réappropriation, le rôle des espaces ouverts et, enfin, la mutation des pratiques architecturales en lien avec l'évolution des usages.

À ces réflexions s'ajoutent les libelles brodés à l'humour singulier de la plasticienne Aurélie William Levaux sur notre cadre de vie actuel ainsi que le manifeste cosigné par les membres du comité de rédaction pour enclencher une démarche architecturale régénérative de ce territoire.



Initiée en 2010, la collection Architectures Wallonie-Bruxelles Inventaires a pour objectif de dresser tous les trois ans un portrait de l'architecture récente en Wallonie et à Bruxelles et d'illustrer l'engagement des pouvoirs publics et des maîtres d'ouvrage privés dans la recherche d'une architecture en phase avec son temps et qui participe à l'amélioration du cadre de vie.

